

Musée d'Art et d'Histoire
de Rochefort
Hôtel Hèbre de Saint-
Clément

63 Avenue Charles De
Gaulle
17300 ROCHEFORT

Tél. 05.46.82.91.60
Fax. 05.46.82.91.76

Concerts Gratuits

25 juillet 21h
26 juillet 17h
27 juillet 17h
27 juillet 17h

Contacts presse

Direction communication Ville /
Sabine Barbot-Le-Ber
05 46 8265 80
Sabine.barbot-le-ber@ville-rochefort.fr

Service des Publics Musées-
Patrimoine
Aurélie Jacquet
(05.46.82.91.72)
aurelie.jacquet@ville-rochefort.fr

DOSSIER DE PRESSE



SOEUR BÉATRICE

Miracle en trois actes de Maurice Maeterlinck (1862-1949)

Musique de André Caplet (1878-1925)

Création de la pièce à Moscou par Meyerhold en 1906.

Création de la pièce avec la musique de scène à la Comédie de Genève par Georges Pitoëff en 1915.

Mise en scène de Olivier Dhénin pour l'Académie lyrique de Rochefort (juillet 2012)

Après le poème lyrique *Pelléas et Mélisande* (2003), et les drames pour marionnettes *Alladine et Palomides* (2010) et *Intérieur* (2011) présentés au Cloître des Capucins du Collège Loti, Olivier Dhénin montera cet été avec l'atelier d'art dramatique de l'Académie lyrique l'unique « miracle » de Maeterlinck : *Soeur Béatrice*. Cette pièce sera mise en scène *in-situ* l'Hôtel Hèbre de Saint-Clément, qui verra son atrium devenir espace scénique. La légende de *Soeur Béatrix* est d'abord un livret d'opéra écrit par Maeterlinck, sans doute à partir d'une légende flamande datant du XIV^{ème} siècle. L'histoire relate les amours coupables entre Soeur Béatrice et le prince Bellidor, emplies de mystère et de surnaturel puisqu'une statue de la Vierge s'anime et prend l'allure de Béatrice. Maeterlinck avoue avoir voulu fournir au compositeur « un sujet et un thème suffisamment harmonieux et fécond pour sa musique ». Très adroitement, Maeterlinck laisse transparaître l'âme de son personnage : tentation d'un côté, et de l'autre, remords et nostalgie de la vie paisible au couvent. Il fait de soeur Béatrice un personnage en proie à un conflit intérieur, une pécheresse accablée par le remords et prête au repentir.

Durée de la manifestation : 1h

Contact :

Aurélie Jacquet / aurelie.jacquet@ville-rochefort.fr

Charlotte Blondel / contact@winterreise.fr

MAETERLINCK/CANTIQUE DE LA VIERGE

A toute âme qui pleure,
À tout péché qui passe,
J'ouvre au sein des étoiles
Mes mains pleines de grâces.
Il n'est péché qui vive
Quand l'amour a prié;
Il n'est âme qui meure
Quand l'amour a pleuré...
Et si l'amour s'égare
Aux sentiers d'ici-bas,
Ses larmes me retrouvent
Et ne s'égarent pas...



MAURICE MAETERLINCK/BIOGRAPHIE

Né en 1862 à Gand et mort en 1949, Maurice Maeterlinck a vécu dans une période charnière de la littérature francophone, et a participé à sa transformation par son oeuvre majeure, qui lui a valu de recevoir le prix Nobel en 1911. Issu d'une famille flamande bourgeoise et catholique, il fait ses études dans le collège des Jésuites de Gand et publie dès 1885 des poèmes d'inspiration parnassienne dans le Journal *La Jeune Belgique*. Il part ensuite pour Paris où il entre en contact avec des artistes tels que Stéphane Mallarmé ou Villiers de l'Isle-Adam.

Il se sensibilise à leur contact à l'idéalisme allemand, et se tourne vers la culture germanique, refusant par là même le rationalisme français. Dans cet esprit, il étudie Novalis et le romantisme allemand, précurseur du symbolisme qui apparaît à cette époque et que Maeterlinck représente dans une certaine mesure.

On peut aisément distinguer dans son oeuvre trois grandes orientations, trois registres littéraires qu'il explore successivement, ce qui donne une impression de multiplicité à sa création, mais participe toujours d'une même démarche, d'une même inspiration. Son recueil poétique *Serres Chaudes* paraît en 1889, et témoigne de son goût pour une poésie allégorique, en relation avec une iconographie médiévale, loin du naturalisme français. Il est en effet influencé par Mallarmé dont il reprend l'idéal de suggestion comme principe de l'acte de création. D'autre part, Maurice Maeterlinck est particulièrement reconnu en tant que dramaturge, et a contribué à élaborer une nouvelle forme théâtrale. Dès sa première pièce, *La Princesse Maleine*, parue en 1889, Maeterlinck s'inscrit dans la réaction idéaliste qui s'impose à cette époque dans tous les genres littéraires, après des décennies de positivisme triomphant dans les différents domaines de la vie intellectuelle. C'est par cette première pièce qu'il connaît le succès, presque du jour au lendemain, grâce à un article retentissant d'Octave Mirbeau dans le Figaro en 1890. Entre 1889 et 1894, il publie 8 pièces dans lesquelles il crée un « théâtre de l'âme », propre au symbolisme. Comme le souligne Paul Gorceix dans *Maeterlinck, l'arpenteur de l'invisible*, « l'oeuvre de Maeterlinck - théâtre et essais confondus - ne peut être envisagée que dans la perspective du revirement très offensif contre le matérialisme, niant le système et interdisant toute aspiration à la transcendance. » C'est par la création à Moscou de *l'Oiseau Bleu* par Constantin Stanislavski en 1908 que Maeterlinck accède à une renommée mondiale. A son oeuvre de dramaturge succède celle d'essayiste, Maeterlinck explorant différents genres littéraires à la recherche d'une même réponse symbolique au monde qui l'entoure. Dans ses essais, il donne une lecture philosophique du monde végétal et animal, par des écrits tels que *l'intelligence des fleurs* en 1907, ou ses textes sur les insectes sociaux.

ANDRÉ CAPLET/BIOGRAPHIE

André Caplet, né au Havre en 1878, étudie le piano, l'écriture et la composition dans sa ville natale, puis au Conservatoire de Paris où il entre en 1896. Prix de Rome en 1901 avec la cantate *Mirra*, il séjourne alors à la Villa Médicis et voyage en Allemagne. Très tôt, il s'intéresse à la musique symphonique et il apprend la direction d'orchestre.

En 1907, il rencontre Debussy auquel il vouera toujours une grande admiration. Il sera amené à le seconder lorsqu'il orchestrera, pour lui, le *Martyre de Saint Sébastien*. Il orchestrera également *Children's Corner*, *La boîte à joujoux* et deux *Ariettes oubliées*. Dès 1910, ses premières compositions figurent dans des concerts parisiens.

De 1910 à 1914, il est directeur de l'Orchestre de l'Opéra de Boston et œuvre pour la diffusion de la musique française. Il est de retour en France en 1914. A la fin de la guerre, il renonce progressivement à la direction d'orchestre et s'adonne essentiellement à la composition. Profondément croyant, Caplet se révèle pleinement dans ses oeuvres religieuses, comme le beau *Sanctus Angelicus*, composé en 1919. Peu à peu émancipé de l'influence de Debussy, il révèle, dans ses dernières oeuvres, une grande originalité et un mysticisme parfois à la limite de l'ésotérisme.

OLIVIER DHENIN/PARCOURS

Né en 1977, Olivier Dhénin a poursuivi des études de Lettres à l'Université de Paris et de musique au CNR d'Amiens. Dramaturge, il a créé l'Académie lyrique de Rochefort et la compagnie de théâtre Winterreise. Ainsi monte-t-il différentes oeuvres de Büchner, Maeterlinck, Bond, Walser, Yourcenar, ainsi que ses propres textes. Il traduit également en français les drames inédits de Rainer Maria Rilke, des pièces de Steven Berkoff, William Shakespeare et Susan Sontag. Récemment, ses poèmes ont été lus à la Maison de la Poésie de Paris et ont fait l'objet de rencontres artistiques à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm. En 2008 Olivier Dhénin met en scène *Kindertoten Schauspiel*, spectacle lyrique sur la mort et l'enfant au Théâtre du Centre Wallonie-Bruxelles de Paris. Sa tragédie contemporaine, *Ricercares*, est présentée en workshop à la Bibliothèque de l'École de Médecine Navale de Rochefort en juillet 2008, précédant la création à Paris. Suivront *Alexis ravi par la nuit* (Rochefort, 2009) et *Cendres* (Paris, 2010). Récemment, il achève le triptyque des « Drames pour marionnettes » de Maeterlinck initiée avec *La Mort de Tintagiles* (2008) par une version lyrique de *Alladine et Palomides* (2010) et *Intérieur* (2011) au Cloître des Capucins de Rochefort. En décembre 2010, il crée *Orphelins*, poème dramatique d'après Rilke à la Cartoucherie de Vincennes-Théâtre du Chaudron. Pour le centenaire du *Grand Meaulnes* en 2013, Olivier Dhénin écrit et met en scène *La Fête étrange*, fantaisie dramatique inspirée d'Alain-Fournier (tournée 2012-2013). En 2012, il met en scène au Cloître des Capucins de Rochefort *Tief in meinem Fleisch* d'après les textes du poète Georg Trakl et la cantate BWV 25 de Johann Sebastian Bach. En 2013, il travaillera autour d'*Owen Wingrave* à partir de la nouvelle de Henry James et des textes de Gunther Anders.



Vera Komissarzhevskaya dans le rôle titre de *Soeur Béatrice* de Maeterlinck, mise en scène de Meyerhold au Nouveau Théâtre Dramatique de Moscou, 1906-1908